

Composée de deux mouvements complémentaires, *Paysages du dehors* et *Paysages du soi*, la résidence au Centre culturel G. Brassens de Bondy trouve dans la chambre photographique 4x5" et le noir et blanc ses instruments de prédilection.

PAYSAGES DU DEHORS \_ Au gré de flâneries collectives, nous sommes partis à la recherche du paysage, ce lieu où le perceptif résonne en même temps de l'affectif, où le dehors rentre doucement en nous, devenant notre intime. À l'aide de la « chambre », nous avons expérimenté un regard archéologique, philologique et poétique, afin d'esquisser la façon dont les bondynois dialoguent avec leur territoire.

PAYSAGES DU SOI \_ Le « Club du troisième âge heureux » a accueilli notre studio photographique minimaliste, en éclairage naturel. Pignon sur rue - les amples baies vitrées faisant office de galerie - il était ouvert à tous. Dans cet espace de rencontre, la ville de Bondy se regardait droit dans les yeux, longuement. Loin de se limiter à un seul, les portraits se sont poursuivis au fil des mois. Cette durée décisive, en héritière du cubisme, voit dans la multiplication des points de ressenti (pourquoi les appeler toujours points de vue, la vue n'étant qu'une partie de l'ensemble ?) la seule façon de creuser un portrait ouvert, né dans l'échange et le dialogue.